

UN PEU DE LUMIÈRE



DIEU PRÉSENT PARMI LES PAUVRES

En Argentine comme en Suisse, Noël est l'occasion de nous demander ce que signifie la venue de Jésus dans nos vies. Avec la Pastorale Pénitentiaire et la Pastorale de l'enfance en situation de risque, nous rencontrons quotidiennement Dieu, pauvre parmi les pauvres.

C'est déjà la fin de l'année et le temps de l'Avent: on peut se laisser séduire ou non par les décorations et l'ambiance féérique des rues, accueillir la neige avec allégresse, mélancolie ou exaspération, s'abandonner ou non à la folie du shopping, à la joie d'offrir ou à l'obligation de poursuivre une tradition ancestrale...

Mais, et si nous nous arrêtons un moment pour penser ? Réfléchir au sens de Noël dans nos vies, méditer sur la naissance de Jésus ici et maintenant, se laisser toucher par la terrible réalité de cet enfant né dans le plus grand des dénuements...

Pour nous, Noël, c'est la plus grande expression de Dieu présent parmi les plus pauvres. Avant sa naissance, ses parents ont dû parcourir des centaines de

kilomètres à pied (comme toutes les personnes qui doivent fuir leur patrie de nos jours) ; arrivés à destination, ils ont dû chercher refuge et subir le rejet (comme toutes les personnes qui endurent quotidiennement l'exclusion) ; finalement, Jésus naît et est déposé dans une mangeoire, dépourvu de tout confort (comme les enfants que nous accompagnons ici en Argentine).

Le fondement de notre travail pastoral se trouve dans ce que l'on appelle « l'option préférentielle pour les pauvres », un concept qui, sans être exclusif ni excluant, prend sa source dans la foi en un Dieu qui s'est fait pauvre et que l'on peut rencontrer en entrant en relation avec les plus exclus de notre société.

En 2007, les Evêques d'Amérique latine ont rappelé dans le document d'Aparecida que « de notre foi dans le Christ, éclot aussi la solidarité comme attitude permanente de rencontre, de fraternité et de service, qui doit se manifester dans des choix et des gestes visibles, principalement dans la défense de la vie et des droits des plus vulnérables et des exclus (...) » (Aparecida, 394).

C'est dans cette attitude de rencontre, de fraternité et de service que se situe le travail des pastorales fondées par le Père Gabriel Carron. Nous vous laissons découvrir cette nouvelle édition de notre revue et nous vous souhaitons un très joyeux Noël !

Aline et Pablo Glassey Duarte

TABLE DES MATIÈRES



Un cœur miséricordieux

Page 2

Une oeuvre d'accueil et de partage

Page 3

Pastorale pénitentiaire

Pages 4-5

Pastorale de l'Enfance en situation de risque

Pages 6-7

Une expérience de présence et d'échange

Page 8

Des rayons de soleil

Page 9

La rencontre de deux mondes

Page 10

Expo-Photos / Tournons le monde

Page 11



UN COEUR MISÉRICORDIEUX

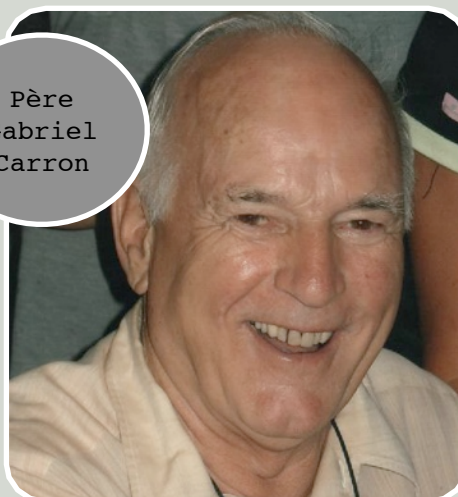
L'engagement sans limites du Père Gabriel envers les plus défavorisés relevait directement de l'option préférentielle pour les pauvres. L'entretien ci-dessous a été réalisé par une chaîne de télévision argentine en 1994 et nous rappelle quelques axes importants de la sagesse du Père Gabriel : se laisser évangéliser soi-même, faire communauté, avoir un regard de dignification, être préparé, etc.

Journaliste: Alors, on peut dire que la Pastorale se charge d'évangéliser les prisonniers et de leur apporter la Parole...

Père Gabriel : Le premier but de la Pastorale pénitentiaire est en fait, avant tout, se laisser évangéliser soi-même...

Moi, je crois que je vais en prison pour trouver la possibilité de me convertir, d'avoir un cœur plus miséricordieux. Donc, le premier but de la Pastorale, c'est cela et ça commence par une conversion personnelle. Ça ne passe pas par le désir de convertir l'autre. Jésus m'offre la prison pour le rencontrer Lui, pour qu'Il me guérisse de mes péchés. Ça, c'est le premier but. L'autre objectif, qui est lié au premier, c'est faire communauté avec eux. Nous réunir pour faire communauté, pour partager l'Evangile, nous laisser interpeler par l'Evangile et construire une communauté nouvelle, un monde nouveau, à l'intérieur de ce monde où il y a tant de souffrances et d'injustices. Eux, ils sont tombés au fond du trou et ils veulent se relever. Et malgré leur situation, ils ont conservé leur dignité d'hommes et ils veulent manifester cette dignité.

Père Gabriel Carron



Comment se passe la relation avec les prisonniers ?

Je n'ai jamais rencontré un prisonnier qui ait refusé mon salut. Une fois, un prisonnier n'a pas répondu à mes salutations. J'ai demandé pourquoi il avait réagi ainsi et on m'a répondu que ce prisonnier avait une estime de soi tellement basse qu'il ne pouvait pas s'imaginer que quelqu'un puisse avoir un regard de dignification envers lui. J'ai continué à le saluer jusqu'à ce qu'on puisse commencer à établir une relation.

Mais en général, il y a une grande réceptivité envers le religieux et envers tout ce qui peut les aider à se retrouver avec leur vérité.

Ceux et celles qui veulent collaborer avec la Pastorale, qu'est-ce qu'ils doivent faire ?

Il faut surtout avoir un minimum de préparation. Parce qu'il y a une curiosité qui nous habite et qui peut nous inciter à aller en prison comme on pourrait aller au zoo. Et cela fait beaucoup de mal à la personne qui visite et aux personnes privées de liberté qui vont la recevoir. Alors, il faut avoir une certaine maturité, une certaine préparation.

(Entretien : « Con las pilas puestas », Canal Familiar, 1994)

UNE OEUVRE D'ACCUEIL ET DE PARTAGE

Une année de plus s'est écoulée et les projets mis en place par le Père Gabriel Carron suivent leur cours. Notre vie à Santa Fe continue d'être pleine de surprises et d'imprévus, de belles rencontres, de défis et de découvertes.

Notre maison d'accueil

Cette année, nous avons eu de nombreuses visites venues de Suisse et d'ailleurs : des jeunes volontaires qui sont restés plusieurs mois mais aussi des personnes curieuses de connaître les pastorales et la communauté Santa Rita. Nous recevons chacun et chacune avec joie car nous savons qu'un séjour chez nous est toujours enrichissant ! Nous remercions donc toutes ces personnes qui ont été de passage chez nous et avec qui nous avons pu partager un bout de chemin : Adeline et Fabrice, Camille, Gladys, Guillaume (page 8), Jean-Claude, Yvette, Cyntia, Tristan, Martine et Olivier, Elisabeth (page 9), Mélanie et Greg, Mélanie, Denis, Camille, Colette et Georges, Christiane (page 10), Gaby, Marcel et Franziska, les deux Alex et Nicolas (page 11).



Les deux Pastorales

La Pastorale pénitentiaire (pages 4-5) et la Pastorale de l'enfance en situation de risque (pages 6-7) continuent leur engagement auprès des plus exclus de notre société. Les projets sont assurés par la fidèle présence de plus de soixante bénévoles !

La communauté Santa Rita

Notre maison continue à recevoir des étudiants argentins ainsi que des volontaires qui viennent à Santa Fe pour quelques mois afin de vivre une expérience humaine au sein des deux pastorales.

Actuellement, les trois étudiants argentins qui vivent dans la maison sont Jorge, Evelin et Christian.

Floriane est une volontaire française arrivée à la fin du mois de septembre et qui reste pour un an à Santa Fe.

Aline est une volontaire suisse arrivée au début octobre et qui restera jusqu'au début du mois de juillet. De plus, un ancien habitant de la maison, Alejandro, qui a vécu un an en Suisse, est de retour parmi nous pour quelques mois. Et bien sûr, il y a toujours Marie-Thérèse Zanolli (Pepe), fidèle au poste depuis plus de 20 ans!

Aline et Pablo Glassey Duarte

CONSTRUIRE DES LIENS ET DE LA SOLIDARITÉ

Grâce à un donateur suisse intéressé à soutenir plus particulièrement des projets liés à la construction, nous travaillons à l'amélioration, rénovation et construction d'espaces destinés à l'enfance et à l'éducation.

Cette année, nous avons commencé à rénover une maison de quartier et à terminer de construire une chapelle dans le quartier San Agustín, en périphérie de la ville de Santa Fe. La maison de quartier servira de lieu de rencontre et d'activités pour toute la communauté alentours.

Dans le même quartier, nous avons aussi commencé à construire trois salles de classe pour une école secondaire (lycée-collège) qui compte actuellement 110 élèves mais seulement deux salles de classe.



Pour ces deux projets, nous utilisons une méthodologie participative où enfants, adultes, hommes et femmes participent à l'élaboration des plans. De plus, nous travaillons avec les personnes du quartier afin de créer des liens et un sentiment d'appropriation et de solidarité avec le lieu.

PASTORALE PÉNITENTIAIRE

Elvia Seco a assumé cette année la direction de la Pastorale Pénitentiaire. Elle nous explique ce que cet engagement signifie pour elle et tire un premier bilan de l'année écoulée.

Chers amis,

Mon nom est Elvia Seco, je suis une épouse, une femme au foyer, une maman, une grand-maman et, en plus, je fais partie de la Pastorale pénitentiaire.

J'ai commencé comme volontaire en 2003. Tout au long de ces années, j'ai connu les différents lieux de détention ; j'ai visité les différentes prisons et les commissariats et, petit à petit, j'ai découvert et vécu différentes facettes du monde de l'enfermement.

Pour moi, entrer en contact avec toutes ces personnes (des frères en Christ), qui m'ont partagé leurs histoires de vie, cela a changé mes sentiments et mon cœur. En résumé, je suis « tombée amoureuse » de cette mission.

Je confesse que souvent, j'ai pensé : « qu'aurait été ma vie si j'étais née et si j'avais grandi dans une situation aussi difficile que celle de ces jeunes qui finissent en prison ? » Parce que, malheureusement, la plupart est pauvre et socialement exclue.



En 2008, le Père Gabriel Carron m'a demandé d'être la responsable de guider les volontaires qui visitent les différents commissariats de la ville, qui sont 12 au total. Cela a été difficile, mais, avec la grâce de Dieu, le groupe a grandi et nous avons réalisé notre apostolat, avec des embûches et des baisses de moral, comme cela est normal dans chaque groupe, mais aussi avec des succès et beaucoup de satisfactions.

La grande surprise et le grand défi

A la fin de l'année 2011, on me propose de coordonner la Pastorale Pénitentiaire.

J'ai dit que NON, que cela n'est PAS pour moi, que je ne suis PAS prête, que je ne pourrais PAS. Je tremblais des pieds à la tête. J'ai beaucoup prié et j'ai demandé à Dieu « pourquoi moi ? » Un jour pendant une messe, il m'a répondu « parce que je le veux » et j'ai dit « OUI ». Et c'est comme ça que je suis maintenant Directrice de la Pastorale Pénitentiaire, accompagnée par le frère Claudio Ifrán.

Elvia Seco



QU'AVONS-NOUS FAIT EN CETTE ANNÉE 2012?

En plus des visites hebdomadaires dans les principaux lieux de détention de la ville, les volontaires de la Pastorale Pénitentiaire ont réalisé diverses activités.

Rencontres nationale et régionale

Nous avons commencé l'année avec la rencontre nationale de responsables qui a eu lieu à Cordoba et qui a duré trois jours. Là-bas, nous avons chargé nos batteries pour l'année 2012 qui arrivait avec beaucoup de choses à faire. En novembre dernier, a eu lieu la 17ème rencontre régionale de la Pastorale Pénitentiaire – région Litoral. Nous y avons participé avec beaucoup d'enthousiasme et avons pu partager nos expériences avec les agents pastoraux des autres provinces.

Diffusion

Nous avons participé à plusieurs rencontres pour diffuser notre apostolat. Nous étions présents en septembre à la foire des organisations sociales où plus 100 organisations se sont retrouvées.

Fêtes

En juillet, nous avons organisé un repas pour le personnel du service pénitentiaire. Cela ne s'était plus fait depuis deux ans et c'est quelque chose que nous leur devons car ce sont eux qui nous accueillent lorsque l'on rentre en prison. De plus, ils passent de nombreuses heures « prisonniers » eux aussi.

Cours de formation

En septembre, nous avons réalisé un cours de formation pour les agents pastoraux. Les anciens ont pu renforcer et rafraîchir leurs connaissances

et les nouvelles personnes intéressées ont pu se familiariser avec la mission de notre Pastorale.

Sorties provisoires

Nous recevons régulièrement dans notre maison San Dimas un prisonnier qui a des sorties provisoires de quelques heures et qui n'a pas d'endroit où aller car il n'a pas de famille. De même, nous avons accompagné un homme assez âgé qui n'a plus de famille et qui est sur le point d'être libéré. Lors de ses sorties provisoires, nous l'avons accompagné dans sa réinsertion sociale dans la ville de Coronda.

Renforcement communautaire

Une fois par mois, tous les volontaires de la Pastorale se retrouvent pour prier et approfondir leur vocation pour le service auprès des personnes privées de liberté.

Fin d'année

En cette fin d'année, il y aura des baptêmes, des premières communions, des confirmations que nous accompagnerons dans les différentes prisons. Pour le temps de l'Avent et pour Noël, chaque service de la Pastorale (Coronda, Las Flores, Prison des femmes, Commissariats, etc.) prépare une activité. En ces dates si spéciales, nous apporterons surtout notre compagnie et un message de paix et d'espérance pour les personnes privées de liberté et leur famille.

Le 7 décembre, toute la communauté des deux pastorales s'est réunie pour une messe de clôture et une souper de fin d'année.

Elvia Seco



Frère
Claudio et
Elvia Seco

FORMATION POUR AGENTS PASTORAUX

En septembre et en octobre, a eu lieu le cours de formation intégrale pour les agents de la pastorale pénitentiaire, dont le thème était : « Chemins de liberté, ponts d'amitiés ». Durant sept rencontres, nous avons réfléchi sur les différentes réalités humaines, sociales, spirituelles et institutionnelles qui entourent la personne privée de liberté durant son temps de réclusion.

Les intervenants étaient des personnes ayant une expérience du monde carcéral, des laïcs, des prêtres, des religieux, des professionnels et

chacun a apporté une vision complète des thèmes abordés.

Durant sept sessions, il y a eu une bonne présence des agents pastoraux qui approximaient les 50 participants à chaque rencontre. 19 d'entre eux étaient des nouveaux agents pastoraux intéressés à participer aux activités de notre pastorale. 15 sont déjà intégrés dans les différents services.

Frère Claudio Ifrán

PASTORALE DE L'ENFANCE

Alejandra Ramos, coordinatrice de la Pastorale de l'enfance en situation de risque, nous rappelle, en se référant à l'année écoulée, en quoi consiste l'engagement auprès des enfants des quartiers défavorisés de Santa Fe.

Un apostolat

Le fait de travailler avec des volontaires représente un défi. Concrètement, les groupes d'apostolat doivent se former en tenant compte des horaires, des capacités et des talents de chacun. Ensuite seulement peuvent commencer les activités sur le terrain. Parfois, il arrive que surgissent des problèmes de santé, familiaux ou professionnels ; le volontaire est forcé d'abandonner l'apostolat et la continuité d'une activité est mise en danger. C'est alors que la Providence nous envoie de nouveaux volontaires avec beaucoup d'enthousiasme pour le service !



Un acte spirituel

Pour aviver notre Foi, les volontaires se retrouvent tous les mardi pour un temps de partage, la prière et la messe. C'est un temps de prière pour l'Eglise, pour la Pastorale, pour les enfants et leur famille, pour les volontaires, pour la communauté et pour nos frères et sœurs qui nous soutiennent depuis la Suisse. De même, une fois par mois, les volontaires se réunissent pour partager et réfléchir sur thème de formation humaine ou spirituelle.

Un chemin pas à pas

Tous les 25 du mois, nous commémorons le passage du Père Gabriel à la maison du Père. Nous célébrons la messe et partageons souvenirs et témoignages de sa vie si enrichissante. Nous suivons les traces que nous a laissées le Père Gabriel. Il nous a montré le chemin et il continue de nous accompagner dans les questions les plus quotidiennes de notre vie pastorale.

Un travail en réseau

Afin de favoriser le travail en réseau des institutions qui œuvrent pour l'enfance en situation de risque dans le Diocèse de Santa Fe, nous avons réalisé deux rencontres diocésaines intitulées « La préoccupation de l'Eglise pour l'enfance vulnérable ». Il s'agissait de créer un espace de rencontre et de réflexion pour coordonner les efforts des diverses institutions, communautés, mouvements et organisations ecclésiales. Il s'agissait aussi de nous connaître mutuellement en mettant en commun les réussites et les difficultés rencontrées dans le travail et en cherchant ensemble des alternatives pour les surmonter.

Un vent de nouveauté

Au mois d'avril, David Forte, le coordinateur national de Redinfa (www.redinfa.org), est venu nous rendre visite et nous proposer de commencer à mettre en place ce projet dans les quartiers de Santa Fe. Il s'agit de former des leaders au sein des communautés locales afin qu'ils puissent accompagner les femmes enceintes de leur quartier et promouvoir ainsi santé, éducation et citoyenneté. Le projet Redinfa a été mis en place dans les quartiers Las Lomas et Villa Hipodromo.

Des activités avec les plus pauvres

Les volontaires de la Pastorale ont réalisé des activités dans les quartiers de Santa Rosa de Lima, Las Lomas et Villa Hipódromo. Ils ont mis en place des espaces de jeux, de bricolage, d'appui scolaire, des ateliers de guitare ou de flûte, des visites hebdomadaires aux familles.

Merci !

Nous remercions ceux et celles qui ont collaboré avec notre Pastorale tout au long de l'année.

Merci à Dieu et à Marie pour leur présence à nos côtés !

Merci au Père Gabriel !

Merci à tous les volontaires, suisses ou argentins !
Merci à tous les donateurs suisses !

Alejandra Ramos



La Pastorale de l'enfance en situation de risque met en oeuvre à Santa Fe le projet Redinfa qui existe déjà dans d'autres Diocèses d'Argentine. Antonela, volontaire de la Pastorale, nous explique ce qui l'attire dans ce projet et Mariela, une femme du quartier Las Lomas, nous raconte pourquoi elle s'est engagée comme leader communautaire.

Redinfa (réseau pour le développement de l'enfant et de la famille) propose de former en matière de santé, éducation et citoyenneté, des femmes et des hommes des quartiers défavorisés afin qu'ils puissent accompagner les familles les plus pauvres de leur quartier et les enfants depuis le ventre de leur mère jusqu'à l'âge de six ans.



Antonela, tu es spécialement engagée dans le projet Redinfa, pourquoi ?

Parce que je suis étudiante en médecine et je sais que les gens des quartiers périphériques, à cause de l'exclusion dont ils souffrent, n'aiment pas aller chez le médecin et que le médecin, pour être parfois autoritaire et inaccessible, ne va pas à leur rencontre. En ce sens, le projet Redinfa, en faisant un travail de promotion et de prévention, complète très bien le système de santé actuel. Nous formons des leaders sur les thèmes de santé, éducation, citoyenneté et foi, afin qu'ils puissent offrir un accompagnement aux femmes enceintes et aux enfants en bas âge de leur communauté. Nous informons

les leaders sur des aspects basiques d'hygiène, de propreté, de nutrition et sur les signes d'alarme dont il faut tenir compte pour détecter une maladie à temps et éviter les complications.

Je crois que si ce système pouvait être mis en place à grande échelle, nous pourrions diminuer les dépenses publiques en santé car on éviterait de nombreuses pathologies et de nombreux problèmes liés aux conditions de vie des habitants des quartiers périphériques qui ne peuvent satisfaire leurs besoins vitaux.

Mariela, peux-tu te présenter et dire en quoi consiste le projet Redinfa ?

Je suis Mariela Alvarez. Je suis bénévole dans la paroisse Nuestra Señora del Rosario del Salado. J'aide à servir le goûter le samedi et le dimanche pour les enfants. Nous avons un groupe de Redinfa. On travaille pour améliorer la croissance des enfants. Les volontaires de la Pastorale de l'enfance en situation de risque nous guident pour que nous puissions accompagner les femmes enceintes. Durant la formation, on apprend comment il faut traiter et alimenter les enfants jusqu'à ce qu'ils soient suffisamment grands. Nous avons un manuel et si je ne sais pas quelque chose, je peux y chercher les informations.

Pourquoi est-ce important d'accompagner les femmes enceintes ?

Moi, je trouve cela important parce que j'ai moi-même des enfants. J'ai la chance de me sentir bien avec mes enfants. Alors mon expérience de



maman, je peux la transmettre à une autre personne.

De quoi ont le plus besoin ces femmes ?

En général, elles ont besoin d'accompagnement, d'amitié, de bien-être... Parfois aussi, on peut apporter quelque chose à manger ou un habit pour le bébé. Je les accompagne tant en leur donnant des choses qu'au travers des conseils que je peux leur donner. Par exemple,

qu'elles doivent aller au dispensaire pour les contrôles de grossesse.

Moi, je les accompagne, je les visite et je regarde qu'elles ne manquent de rien. Ce n'est pas grand chose mais c'est un coup de main solidaire... J'aime faire cela parce que je me sens utile et ça me fait du bien. Je me sens solidaire avec elles.



UNE EXPÉRIENCE DE PRÉSENCE ET D'ÉCHANGE

Guillaume Sonnati affectué une expérience de trois mois et demi à Santa Fe. Il nous laisse ici ces impressions et résume ses apprentissages.



Après l'obtention de mon Master dans le champ social, j'étais désireux de connaître une expérience professionnelle et de vie dans un contexte socioculturel différent. Afin de répondre à ce désir, **j'ai donc décidé d'abandonner, pour un certain temps, ma Suisse natale et la**

tranquillité de ses habitants pour débarquer à Santa Fe au sein de l'Association « El Abrazo » dans le but d'y effectuer un travail volontaire. Grâce à cette structure, j'ai pu réaliser un volontariat d'un peu plus de trois mois durant lequel j'ai pu être présent et interagir avec différentes populations.

Tout d'abord, j'ai pu être présent auprès de Sylvana et de sa nombreuse famille en compagnie d'Alessandra et de Juani. Cette activité a été l'occasion de découvrir les conditions d'existence des « laissés-pour-compte » de la politique sociale argentine, mais également de voir les nombreuses ressources personnelles et symboliques que disposent les différents membres de cette famille. Au cours de cette activité, j'ai également pu partager un moment convivial où chacun d'entre nous interagissait en toute sincérité et s'exprimait de manière totalement libre.

Ensuite, au cours de cette expérience, j'ai aussi eu la chance de côtoyer les enfants de la Loma et leur enthousiasme. Au cours de cette activité qui donne l'opportunité à ces gosses de se sentir pleinement enfants, nous avons ri, joué au football, dessiné, créé des cerfs-volants, lu des histoires,... Pour résumer, **nous avons appris à vivre-ensemble et tenté de créer un moment de divertissement, où les sourires étaient de rigueur, pour tous les participants**, les jeunes et les moins jeunes.

Durant ma « période » argentine, j'ai également pu être présent auprès des prisonniers de Coronda avec un groupe de volontaires de la Pastorale Pénitentiaire. Cette activité m'a permis de découvrir un peu le monde carcéral argentin, son fonctionnement, ses forces et ses faiblesses. Concrètement, au cours de mes visites, **nous**

avons échangé, entre volontaires et détenus, dans un esprit fraternel sur de nombreux sujets, tels que les conditions de détention en Suisse, le football, la beauté métissée des filles argentines ou encore la place de Dieu dans notre existence.

Enfin, j'ai aussi pu m'intégrer au sein d'une institution sociale nommée Sprai qui accueille des personnes handicapées pour y réaliser diverses activités répondant à leurs nombreux besoins. Au sein de cette structure, j'ai ainsi accompagné quotidiennement des personnes handicapées dans la réalisation de nombreuses tâches censées améliorer leur autonomie. Cette insertion momentanée au sein de Sprai m'a également permis de mieux comprendre le fonctionnement d'une institution sociale en Argentine et de saisir les modalités de travail utilisées dans le champ social de ce pays.



Pour conclure, **cette expérience sociale, culturelle, spirituelle et professionnelle qui a passé trop vite, beaucoup trop vite, constituera un « bagage » intéressant qui m'accompagnera tout au long de mon existence.** En signe de reconnaissance, je tiens donc à remercier sincèrement toutes les personnes de la Pastorale que j'ai eu l'occasion de côtoyer pour les riches échanges, pour les réflexions partagées, pour leur chaleureux accueil, pour leur humanité et pour leur foi et souhaite longue vie à l'Association.

Un abrazo !

Guillaume Sonnati

DES RAYONS DE SOLEIL

Elisabeth Haymoz a vécu trois semaines en Argentine où elle a découvert la dure réalité des quartiers pauvres de la ville mais aussi la joie de donner et de recevoir.

J'ai la joie de vous partager mon expérience d'un voyage que j'ai désiré depuis longtemps, c'est-à-dire vivre auprès des plus pauvres en participant à une action humanitaire.

En octobre dernier, je me rends donc, seule, en Argentine, à Santa Fe, ville située à 500 kilomètres de Buenos Aires, dans la Fondation San Dimas fondée par le Père Gabriel Carron.

Je suis arrivée dans une communauté, avec des jeunes étudiants et volontaires, argentins et suisses.

J'ai été touchée par l'accueil chaleureux que chacun m'a apporté, et par la capacité des jeunes d'accepter l'autre tel qu'il est ! **L'état d'esprit de la maison est à la tolérance et à la simplicité.**

Au programme pour moi : visites des familles dans les quartiers pauvres de Santa Fe.

La première impression que je ressens lorsque j'ai vu l'environnement dans lequel vivent les enfants, était insoutenable.

En effet, étant maman, mon premier regard s'arrêta sur le lieu de vie des familles dans les quartiers.

Mais ce qui me reste, après plusieurs visites parmi eux, c'est l'attente qu'ils ont de ces après-midi de jeux, des regards complices, des gestes de tendresse.

Le sourire et l'enthousiasme des enfants ont dépassé les barrières, et je me rends bien compte que nous sommes tous frères et sœurs.

Au retour, tous ces visages, ces gestes d'amour m'accompagnent encore tous les jours.

Au fait, je ne suis pas partie seule, **Dieu m'a guidée et j'avais une entière confiance en Lui !**

Il m'a apporté une joie immense à travers toutes les personnes que j'ai rencontrées.

Et je me dis que j'ai reçu plus que ce que j'ai pu leur apporter !

Un grand Merci à Aline et Pablo qui m'ont naturellement dit Oui lorsque je leur ai demandé de passer quelques semaines dans la maison à Santa Fe, et qui m'ont reçu en toute amitié !

Bravo et Merci également à tous ceux qui oeuvrent dans la fondation du Père Carron.

C'est une petite goutte d'eau dans l'Océan, mais quelle goutte d'Espoir, de Joie, d'Amour !

A la venue de Noël, pensons à ces petits cadeaux précieux à donner et à recevoir !

Pour cela, il suffit de prendre «le temps », le temps pour l'autre !

Elisabeth Haymoz



Avec les
jeunes de la
communauté



LA RENCONTRE DE DEUX MONDES

De passage à la Casa San Dimas avec Colette et Georges Sierro et Camille Carron, Christiane Perrion Dorsaz nous livre quelques réflexions suite à ses expériences avec la Pastorale de l'enfance en situation de risque et la Pastorale pénitentiaire.

Buenos Aires – Santa Fe – Casa San Dimas : ces mots chantent encore dans ma tête... j'ai eu le plaisir de passer 3 semaines dernièrement dans la maison du père Gabriel. Lors de ce voyage en Argentine j'ai découvert son engagement auprès des enfants en situation de risque et auprès des prisonniers.

Je ne l'ai pas connu, mais 2 ans après son décès, sa présence et son rayonnement sont bien vivants auprès de ses amis.



J'ai été invitée à partager l'activité du mercredi après-midi avec Aline et plusieurs jeunes bénévoles argentins. Nous nous sommes rendus dans un quartier situé à la périphérie de Santa-Fe, sur un terrain vague en bordure de l'autoroute. Des poubelles jonchaient le sol, amenées par les habitants du quartier qui trient les déchets pour les revendre. Les maisons sont en tôle, carton, briques. Dès que les enfants nous aperçoivent, ils arrivent en groupe, les plus grands tenant leur petite sœur ou petit frère. Durant 1h1/2, des jeux ou des activités manuelles sont proposés aux enfants. L'objectif de cette démarche est de leur permettre de vivre un moment privilégié avec des adultes qui les respectent et les écoutent. Je suis frappée par la violence des relations entre les enfants et par l'avidité avec lesquels ils réclament notre attention.

Je ne peux m'empêcher de penser à nos enfants en Suisse et souhaiter une plus juste répartition des richesses...

Une visite dans un commissariat m'a également beaucoup touchée ! Dans la ville de Santa Fe,

plusieurs commissariats ont des cellules pouvant accueillir quelques prévenus. Nous en avons visité un, au centre de la ville. Après les formalités usuelles (contrôle des passeports, sacs laissés au secrétariat) nous entrons dans une cellule où vivent 6 jeunes hommes dans une totale promiscuité : des matelas sont posés contre le mur, la lessive sèche sur des fils, quelques sièges dépareillés, un semblant de table... Nous sommes accueillis avec chaleur et sourires. Les bénévoles de la pastorale des prisons, Santiago et Gabriela, sont connus et appréciés. Ils se connaissent et partagent les dernières nouvelles. L'un raconte ses difficultés, l'autre parle de sa famille, le tout devant un verre de maté et des biscuits offerts par les hôtes des lieux. On me demande d'où je viens, quelle est mon équipe de football préférée, comment j'apprécie l'Argentine... L'ambiance est conviviale et nous partageons une prière et une lecture biblique ensemble.

Après la visite, nous échangeons sur les conditions dans lesquelles vivent les prévenus en dehors de ces moments d'échanges avec l'extérieur. Selon Gabriela et Santiago, ceux-ci sont soumis à beaucoup de violence et vivent dans des conditions d'hygiène désastreuses.

Je pense à nos prisons propres mais dénuées d'humanité...

Merci à tous les bénévoles rencontrés qui m'ont montré qu'en étant simplement là auprès des plus défavorisés, ils contribuaient à la construction d'un monde plus équitable.

Christiane Perrion-Dorsaz



EXPO PHOTOS

Du 5 octobre au 2 novembre, notre Casa Sam Dimas a reçu en son sein une exposition photographique intitulée « Veo, veo ¿Que ves ? »

Veo, veo ¿Que ves? signifie «je vois, je vois, que vois-tu ?» et c'est le nom d'un jeu apprécié des enfants. Il s'agissait de refléter le travail quotidien des pastorales pénitentiaire et de l'enfance en situation de risque. Au travers de cette expo-photo, les visiteurs ont pu découvrir des images, des reflets d'enfants, de mères, d'hommes et de femmes participant aux activités proposées par les volontaires des pastorales. Des images instantanées de la vie quotidienne avec ses pleurs et ses sourires, ses jeux et ses confidences, avec les marques de l'amour ou de l'abandon.

Les visiteurs se sont pris au jeu du « Veo, veo, ¿Que ves ? » et ont laissé leurs commentaires sur l'affiche qui avait été mise à leur disposition.

Que vois-tu ?

De la joie, de la tendresse

Des personnes avec beaucoup d'amour

L'image de Dieu dans chaque visage

Des regards avec des mélanges de tristesse, de joie, de questionnements...

Des enfants et des jeunes qui ont faim, qui sont dans la rue et qui ont froid

Des images douces, joyeuses et avec beaucoup de respect

Des photos qui exprime l'espérance de continuer à vivre. Merci pour l'émotion !

Des personnes, des regards, des mains qui parlent de ce qu'il y a à l'intérieur



TOURNONS LE MONDE

A la fin novembre 2012, trois jeunes français avec un beau projet de solidarité sont passés à la Casa San Dimas. Ils nous ont laissé un film de présentation des deux pastorales que vous pourrez bientôt découvrir.

Tournons le Monde est une association créée par 4 étudiants français qui s'associe à des organisations sociales et réalise pour elles des films promotionnels. Le but est d'offrir un support de communication efficace pour promouvoir les actions réalisées.

Nous avons eu la joie de recevoir Alexandre Breillot, Alexandre Michelin et Nicolas Morel-Vulliez. Ils ont sillonné les quartiers et les prisons de Santa Fe pour nous offrir des images inédites de notre travail.



QUI SOMMES-NOUS? (EN RÉSUMÉ)

Deux Fondations, une en Suisse (Juan Diego), l'autre en Argentine (San Dimas) qui travaillent main dans la main pour mener à bien deux projets de Pastorales à Santa Fe:

La Pastorale pénitentiaire

Dans le but de redonner dignité et espérance aux personnes privées de leur liberté, la Pastorale pénitentiaire coordonne différents projets: visites des prisonniers, accompagnement à la sortie de prison, cycle de ciné-réflexion, etc.



La Pastorale de l'enfance

Afin d'accompagner les enfants et les adolescents sur leur chemin de vie, la Pastorale de l'enfance réalise les activités suivantes: appui scolaire, activités récréatives, visites de familles, appui aux institutions, etc.

L'Association El Abrazo vous invite à son Assemblée Générale

Samedi 12 janvier

19h30

Bâtiment socioculturel de Fully
(Salle Grand Garde)

Aline et Pablo seront présents pour parler du travail réalisé à Santa Fe

Venez nombreux!

Tous les mois, des nouvelles de nos projets sur

<http://alineypablo.blogspot.com.ar>

COMMENT NOUS SOUTENIR?

Vous pouvez:

- effectuer un don sur le compte de la Fondation Casa Juan Diego.
- nous aider à diffuser notre travail en proposant des présentations, des conférences au sein de vos paroisses ou dans votre commune de domicile.
- nous soutenir par vos prières et vos encouragements.
- aller vivre une expérience riche et humaine à Santa Fe.

**Merci
et
Joyeux Noël!**

Fondation Casa Juan Diego

Banque Raiffeisen — 1926 Fully
CCP 19-1454-1
Cpte 2878.78
IBAN CH02 8059 5000 0002
8784 7

Contact

Camille Carron
camille.carron@bluewin.ch

Association El Abrazo

Contact

Lucien Carron
info@abrazo.ch
079.504.96.02

www.abrazo.ch

UN PEU DE LUMIÈRE

Vos avis, vos remarques nous intéressent:

Aline et Pablo Duarte Glassey
San Jerónimo 3139
3000 Santa Fe

al.glassey@gmail.com